

HOMMAGE

André
ISOIR



Les 4 Toccatas et Fugues

BACH



On date généralement la **Toccata et fugue en ré mineur BWV 565** des débuts de la période de Weimar, vers 1709. C'est là l'œuvre d'un jeune homme âgé d'à peine plus de vingt ans et qui a depuis débuté dans la vie professionnelle. On ne peut qu'être profondément impressionné devant cette rhapsodie passionnée, ces feux d'artifice d'une imagination en ébullition. Éclairs puis grondements de tonnerre, fusées qui s'élancent vers le haut des claviers, formidables portiques qui s'édifient sur les basses profondes, oppositions saisissantes entre le grave et l'aigu de l'orgue, entre les intensités les plus fortes et les moins perceptibles.

La **Toccata, adagio et fugue en ut majeur BWV 564**, de 84 mesures, est bâtie entre deux grandes sections d'inégale longueur. L'adagio contraste complètement avec ce qui précède et ce qui suit.

Avec 438 mesures, la **Toccata et fugue en fa majeur BWV 540** est l'une des pièces d'orgue les plus développées de Bach. Impressionnante, elle ne l'est pas que par sa longueur: bâtie sur une seule idée thématique, elle se développe selon une rythmique immuable, un mouvement régulier, flux majestueux de doubles croches.

La **Toccata et fugue en ré mineur "Doriennne" BWV 538** est la seule œuvre de Bach dont, à défaut du manuscrit autographe, une copie ancienne porte

des indications de changements de claviers. De la toccata, on a pu dire qu'elle était le modèle des toccatas de l'école symphonique : plus d'éclairs, de bizarreries, de contrastes violents, mais une page venue tout d'une traite. L'analyse de l'imposante fugue de 222 mesures, remplit d'étonnement et d'admiration. Elle montre une économie de moyens, une rigueur de construction et une puissance de concentration hors du commun.

La sublime **Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542** ouvre le diptyque peut-être le plus accompli, le plus équilibré, le plus fascinant de l'œuvre d'orgue de Bach. Elle possède une grande unité que lui confère principalement son langage harmonique. Au pathétique grandiose de la fantaisie répond la fugue de la victoire conquise. Quoique dans une tonalité mineure, le sujet affirme le triomphe de l'énergie lumineuse, presque joyeuse, sur la tentation du désespoir.

Des œuvres de Bach peu à peu retrouvées, il reste des pages isolées sans destination précise. Ainsi de quelques trios, qui ont dû servir de mouvements lents à des sonates ou concertos. Le **Trio en fa majeur BWV 587** témoigne en outre de l'admiration du musicien pour ses collègues étrangers, puisqu'il est la transcription quasi intégrale de la quatrième section de l'Impériale, troisième Ordre des Nations de François Couperin.

The **Toccata and Fugue in D minor BWV 565**, composed by Bach at an early age (he was just turned twenty), is not only very popular but also very famous - perhaps even too famous, for the many second-rate performances that exist have helped to wipe out the bold assertiveness of the initial toccata and smooth down the stunning introduction in which the organ pierces the silence with all its force.

Once again, the **Toccata, Adagio and Fugue in C major BWV 564** is an early work, dating from the Weimar period (1708-1717), when Bach composed most of his organ pieces.

With its 438 bars, the **Toccata and Fugue in F major BWV 540** is one of Bach's most extensive organ pieces; but it is not only impressive in its length: it is built on a single thematic idea and develops with an unchanging rhythm, a regular motion, a majestic stream of semiquavers which sustains the piece from beginning to end.

The autograph manuscript of the **Toccata and Fugue in D minor 'Dorian' BWV 538** has been lost, but it is the only one for which we possess an ancient copy bearing the indications of keyboard changes: Oberwerk (main keyboard, or full organ) and Positiv (small keyboard, or positive organ). These keyboard changes are intended

to contrast groups of chords with other ones or imitative responses of motifs. This precious indication is one of the fundamental sources of information for the execution of Bach's works.

The **Fantasia and Fugue in G minor BWV 542** with **Trio in D minor BWV 583** is one of the great masterpieces of organ literature: Bach's genius and mastery are most brilliantly obvious, and his lively imagination combines wonderfully with the rigour of its structure. It was probably composed in 1720, when Bach travelled to Hamburg, shortly after the death of his wife Maria Barbara: the waves of dramatic lamentation in the fantasia, the grievous plaints, which reason attempts to overcome, are too intense in tone to be anything but the reflection of a painful personal experience.

Trio in F Major BWV 587

Amongst the works by Bach that have gradually turned up over the years, there are a few isolated pieces with no particular destination. This is the case with the few trios, which must have served as slow movements for sonatas or concertos. This one also shows Bach's admiration for his foreign colleagues: it is a transcription, almost in its entirety, of the fourth section of L'Impériale, the third Ordre from François Couperin's *Les Nations*.



HOMMAGE

André ISOIR

CALIOPE

L'Art de la Fugue
Orgue Grenzig de Saint-Cyprien

BACH

CAL 5719



HOMMAGE

André ISOIR

CALIOPE

L'œuvre pour orgue et orchestre
Le Parlement de Musique
Martin Gester

BACH

CAL 5720

« L'une des versions de l'*Art de la Fugue* parmi les plus jubilatoires. Un résultat « spontané », d'une exubérance et d'une poésie inouïes. Tout ici n'est que pureté, beauté spirituelle et incarnée. »

Diapason

"His playing is immaculate and truly musical, beautifully phrased and neatly articulated. As a result of much study he has re-assessed the order in which the fugues might be performed, coming up with a version which many will find musically surprising even if musicologically logical. If you do not possess a performance there is probably no need to look any further."

Organist's Review

« André Isoir entretient avec Jean-Sébastien Bach une relation passionnelle. Dans la réunion de ces trois concertos, qui sont en fait des transcriptions ou tentatives de reconstitution, on appréciera sa fougue et son enthousiasme. Un grand disque d'orgue. »

Diapason

'André Isoir combines technical perfection and profound reflection to give each work the right movement and colour, and hence just the right mood of spirituality to suit to its liturgical function.'

International Record Review

67'04

JEAN-SÉBASTIEN BACH

Les 4 Toccatas et Fugues

Toccata et fugue en ré mineur BWV 565

- | | | |
|----------------------------|----------------------|------|
| <input type="checkbox"/> 1 | Toccata en ré mineur | 2'35 |
| <input type="checkbox"/> 2 | Fugue en ré mineur | 5'40 |

Toccata, adagio et fugue en ut majeur BWV 564

- | | | |
|----------------------------|----------------------|------|
| <input type="checkbox"/> 3 | Toccata en ut majeur | 5'23 |
| <input type="checkbox"/> 4 | Adagio en la mineur | 4'30 |
| <input type="checkbox"/> 5 | Fugue en ut majeur | 4'34 |

Toccata et fugue en ré mineur «dorienne» BWV 538

- | | | |
|----------------------------|------------------|------|
| <input type="checkbox"/> 6 | Toccata dorienne | 4'46 |
| <input type="checkbox"/> 7 | Fugue dorienne | 7'16 |

8 Trio en fa majeur BWV 587

2'54

Fantaisie et Fugue en sol mineur BWV 542

- | | | |
|-----------------------------|---------------------------------|------|
| <input type="checkbox"/> 9 | Fantaisie en sol mineur BWV 542 | 5'50 |
| <input type="checkbox"/> 10 | Trio en ré mineur BWV 583 | 4'32 |
| <input type="checkbox"/> 11 | Fugue en sol mineur BWV 542 | 5'30 |

Toccata et fugue en fa majeur BWV 540

- | | | |
|-----------------------------|----------------------|------|
| <input type="checkbox"/> 12 | Toccata en fa majeur | 7'36 |
| <input type="checkbox"/> 13 | Fugue en fa majeur | 5'16 |

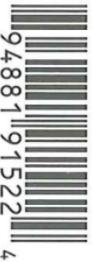


CAL 5718

D D D

harmonia mundi
distribution

© Y. Coquenne

7

 94881915224

«Qui peut à l'écoute d'André Isoir dire que l'orgue est inexpressif ? Écoutez donc l'étonnante articulation des traits de pédales ! Jamais, sans doute, ces pages célébrissimes n'ont sonné avec autant de fougue et de passion juvénile. Ce disque exceptionnel est l'un des plus exaltants qui se puissent trouver aujourd'hui.»

Diapason

"André Isoir has recorded the entire organ works of Bach for calliope. His playing is immaculate and truly musical, beautifully phrased and neatly articulated. If you do not possess a performance there is probably no need to look any further."

Organist's Review

André Isoir, orgue Grenzing de St-Cyprien-en-Périgord

Enregistrement et montage réalisé par Igor Kirkwood en 1993 / Illustration : Claude Larosa www.claudelarosa.com
 Direction générale de la production : Jacques le Calvé - Denis le Palec / P ARPÈGE 1993 & © Calliope 2007

Made in France

www.calliope.tm.fr